

Quoi de plus familier que l'image et l'art photographiques? Or, cette familiarité même est cause de nombreux malentendus, prétexte à mauvais procès. L'étude — sans concession — que propose ici Jean-Marie Schaeffer doit aider à sortir de ce brouillard.

L'image photographique est d'un statut complexe: d'une part, et avant tout, elle est l'empreinte laissée sur une surface sensible par l'objet qu'elle représente; d'autre part, comme image, elle entretient un rapport *analogique* avec la vision humaine. Entre empreinte et analogie se tissent des relations difficiles. D'où quelques vrais et faux problèmes — par exemple celui-ci: qu'en est-il de l'«objectivité» photographique? D'où aussi la multiplicité des usages de la photo, et la diversité, autour d'elle, des stratégies de communication.

L'art photographique est l'art de tous les dangers. En témoigne la tentation permanente de construire l'image selon des modèles picturaux, de la saturer de stéréotypes visuels et culturels. Comme si la photo avait peur d'elle-même, et de sa spécificité: art précaire et irréductible, art de la trace, indifférent à toute sur-enchère interprétative, art profane qui se contente de donner à voir.

Avec *l'Image précaire*, la collection «Poétique» ouvre son champ à l'ensemble des pratiques artistiques.

Jean-Marie Schaeffer

Chercheur au CNRS, travaille dans les domaines de l'esthétique générale et de la théorie littéraire. Outre de nombreux articles, il a publié une étude de la théorie du roman chez les romantiques allemands (La Naissance de la littérature, PENS, 1983), et une contribution très remarquée à la problématique des genres littéraires: «Du texte au genre», in Théorie des genres, Seuil, coll. «Points», 1986.

Jean-Marie Schaeffer L'image précaire

Jean-Marie Schaeffer

L'image précaire

Du dispositif photographique

collection Poétique

aux Éditions du Seuil, Paris

Poétique

Seuil
120 F

TR
185
S294
1987



ISBN 2-02-009757-5 / Imprimé en France 10-87